

« Cartographies et topologies identitaires »

Journée d'étude organisée par le CEREAP-CRILLASH

Université des Antilles

Le jeudi 1^{er} mars 2018

Campus de Schoelcher

Faculté des Lettres et Sciences Humaines



El Anatsui, *Stressed World*, aluminium et fil de cuivre, 2011, Jack Shainman Gallery, New York. Photo : E. Anatsui

2^{ème} journée d'étude organisée par le CEREAP-CRILLASH
(Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Langues,
Art et Sciences Humaines)
Université des Antilles

Sur le thème :

« Cartographies et topologies identitaires »

Le jeudi 1^{er} mars 2018
Campus de Schoelcher
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Entrée gratuite

Renseignements :

CRILLASH : 0596 72 75 00

Organisateur : 06 96 07 74 29

Journée d'études du CEREAP-CRILLASH

«Cartographies et topologies identitaires»

L'histoire du monde caraïbe est indissociable du rapport à l'espace, qu'il soit perçu ou imaginé. Elle débute par l'ambition de conquérir le monde grâce à une représentation spatiale sollicitant le talent artistique de navigateurs. Depuis l'époque de la conquête, cet espace autre – parfois superposé à l'espace de l'autre – s'assujettit à l'impératif de posséder la *terra incognita*, dont la virginité supposée attise tous les désirs, comme en atteste l'*America* de Van der Straet.

Ainsi, par ses nombreux domaines d'inscription, la carte tient à la fois du réel et de l'irréel. Elle se situe à la frontière d'univers supposément incompatibles en invoquant des topologies éminemment complexes. D'abord, parce que le concept même de carte invoque une ambition a priori démesurée : celle de figurer le déploiement d'un monde pluridimensionnel, en perpétuelle évolution, par le biais d'une représentation bidimensionnelle tangible et provisoirement figée. Ensuite, parce que l'instrument de navigation, réel, transmis d'âge en âge a lui-même connu une multitude de mutations substantielles lesquelles ont profondément modifié, en retour, l'étendue et la qualité de notre relation au monde.

Tout changement de cet ordre, nous rappelle, à chaque fois qu'il survient, à quel point nous pouvons être dans l'irréel. Cet aspect paradoxal ne doit certes pas faire oublier l'utilité première de la carte, qui n'est plus à prouver de nos jours : permettre à l'homme de se situer dans un espace géographique, topologique, voire culturel, et d'en découvrir d'autres. Au fil des explorations, les civilisations du monde ont par conséquent affronté la même question identitaire avec plus ou moins de succès : où sommes-nous et où pouvons-nous aller ?

Ainsi, depuis la Renaissance jusqu'à l'époque contemporaine – où l'on ne parle plus que de géolocalisation en temps réel –, les limites du champ de la perception humaine donnent l'impression de reculer. Mais qu'en est-il vraiment ? Dans quelle mesure la relation à l'espace, tel que nous l'avons décrit, a-t-elle eu une incidence sur nos modes de vie ? A travers son marquage des frontières, la carte continue-t-elle à influencer sur notre fonctionnement mental, sociétal dans son rapport à l'espace et à l'altérité ? S'immisce-t-elle dans notre inconscient, individuel ou collectif, et si oui, de quelle façon ?

Sans justifier l'artifice de la miniaturisation symbolique, la question des échelles nous interpelle particulièrement en territoire caraïbe où le rapport à l'espace est substantiellement paradoxal. Sur d'autres plans d'existence, il sera sans doute du ressort de l'inconscient, de livrer sa logique performative, telle qu'elle s'actualise à travers le geste scriptural ou plastique dont la carte réclame parfois l'auteurité. Ainsi, loin de vouloir apporter des réponses définitives à ces questionnements, il importe pour l'artiste-chercheur d'offrir aujourd'hui des pistes esthétiques susceptibles d'éclairer les arpenteurs des consciences antillaises à travers ce défrichage conceptuel, nécessairement exploratoire, qui devra conduire un jour au meilleur saisissement de nous-mêmes.

L'esthétique de la rencontre et la poïétique du lieu sont donc invitées à se métisser harmonieusement pour susciter de riches et fécondes interactions lors de cette journée d'études pluridisciplinaire où se succéderont communications universitaires, présentations, et témoignages d'artistes. Le domaine d'intervention englobe les arts visuels et plastiques, les langues, la littérature, la civilisation, l'histoire et le champ des sciences humaines et sociales en général. Les échanges pourront être structurés autour d'oeuvres picturales, sculpturales ou performatives, sans exclure pour autant d'autres médiums d'expression susceptibles d'amplifier la portée du message artistique, telle que la poésie.

PROGRAMME

8h30	Accueil des participants Allocutions d'ouverture Cécile BERTIN-ELISABETH, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines Gerry LÉTANG, Directeur du CRILLASH Dominique BERTHET, Responsable du CEREAP Frédéric LEFRANÇOIS, Organisateur de la journée d'études, chercheur associé au CEREAP-CRILLASH Session 1 / Modérateur : Frédéric LEFRANÇOIS
9h00	Nenad FEJIC <i>L'imaginaire spatial dans la formation des consciences collectives et des programmes politiques : les Balkans, un cas d'école</i>
9h30	Géraldine CHOUARD <i>Le patchwork, cadastre textile des Etats-Unis : l'Amérique au fil de ses map quilts</i>
10h00	Sophie RAVION D'INGIANNI <i>Quand les voies de l'imaginaire d'artistes caribéens questionnent la cartographie</i>
10h30	Silvia NERI <i>La cartographie du déplacement : les fleuves et les autoroutes dans le film « River of fundament » de Matthew Barney et Jonathan Bepler</i>
11h00	Besma MEZIOUD <i>Pour une cartographie plurielle des identités culturelles</i>
11h30	Cécile BERTIN-ELISABETH <i>A propos de cartes ...</i>
12h00	Pause-déjeuner Session 2 / Modérateur : Olivier DE HOORNE
14h00	Dominique BERTHET <i>Ismaël Mundaray, une cartographie de l'Orénoque</i>
14h30	Victorien LAVOU <i>Hors-cadre : la coprésence noire dans les manuels scolaires centraméricains (1980-2000). Analyse d'une leçon</i>
15h00	Agnès PEYSSON-ZEISS <i>Stupeur et tremblements : réécriture de l'identité haïtienne chez Peck et Danticat</i>
15h30	Adélaïde CORINUS <i>Sillons</i>
16h00	Frédéric LEFRANÇOIS <i>A la recherche de la caribéanité : explorations du moi-peau chez David Boxer et Stan Musquer</i> Synthèse des travaux
17h00	Cocktail de clôture Rencontre avec René DAVID-NELZIN à la Bibliothèque Universitaire autour de l'exposition : <i>Itinéraire pour retrouver la géographie de soi</i>

Présentation des intervenants

Dominique Berthet : Professeur des Universités, il enseigne l'esthétique et la critique d'art à l'Université des Antilles. Fondateur et responsable du Centre d'étude et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques (CEREAP). Directeur de la revue Recherches en Esthétique. Membre du laboratoire pluridisciplinaire CRILLASH (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Langues Arts et Sciences Humaines). Il est également chercheur associé à l'Institut ACTE/ Arts, Créations, Théories, Esthétiques (UMR 8218/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / CNRS). Critique d'art, membre de l'AICA-France. Commissaire d'expositions. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'art et sur l'esthétique. Dernières publications : *Pratiques artistiques contemporaines en Martinique*, L'Harmattan, 2012 ; *Pour une critique d'art engagée*, L'Harmattan, 2013; *Fragments d'un discours esthétique*, entretiens de Marc Jimenez avec Dominique Berthet, Klincksieck (2014). *Une esthétique du trouble* (dir.) L'Harmattan, 2015. *40 entretiens d'artistes. Martinique, Guadeloupe* (dir.), L'Harmattan, 2016. *Art et transgressions* (dir.), L'Harmattan, 2017.

Cécile Bertin-Elisabeth : Agrégée d'Espagnol, Professeure des Universités, Co-Directrice du CRILLASH et Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines à l'Université des Antilles. Elle a publié plusieurs ouvrages sur les marginalités et ses représentations littéraires et artistiques : *Le picaresque entre identité et variation, Réécrire la littérature picaresque depuis l'Amérique hispanique : une relecture des récits fondateurs, Les récits de la marginalité en Amérique, Le Télémaco ou Le dernier voyage*. Elle a rédigé le texte de présentation de la dernière exposition : *! Ojalá llueva café !* de Luz Severino et a été lauréate du Challenge critique 2017- Aïca Caraïbe du sud. Son ouvrage le plus récent porte sur l'histoire et le patrimoine de la Martinique : *Le grand livre de ma commune, mon histoire*.

Géraldine Chouard : Enseignante-chercheuse, Professeure de culture américaine à l'Université Paris-Dauphine et chercheuse au LARCA (Laboratoire de recherches en Culture anglophones)(UMR 8225), à l'Université Paris Diderot, au sein duquel elle dirige le groupe de recherches HIMAN (Histoire des Images en Amérique du Nord). Sa recherche porte sur la culture visuelle des Etats-Unis, abordée comme histoire des pratiques de l'image. Elle a fait partie du comité de rédaction de *L'Amérique des images. Histoire et culture visuelles des Etats-Unis*, un ouvrage collectif dirigé par François Brunet (Hazan/ Paris-Diderot, 2013). Au sein de cette « visualité », ses deux domaines de prédilection sont, depuis une vingtaine d'années, la photographie et le patchwork, abordé sous un angle social et culturel, puis, par extension, les arts populaires. Elle est commissaire de nombreuses expositions de patchwork américain, en France, depuis 2009 et en prépare une autre « L'Amérique comme patchwork » pour novembre 2018, à Paris. Géraldine Chouard est l'auteur de deux documentaires sur des artistes afro-américaines du patchwork : « Riché Richardson : Portrait of the Artist. From Montgomery to Paris » en collaboration avec Anne Crémieux (52 min) et « Gwendolyn Magee, Mississippi. Threads of History » en collaboration avec Anne Crémieux (33 mns) (sélectionné pour en 2014 pour le « Short film Festival » of Tulepo, Mississippi).

Adélaïde Corinus : Artiste. A Genève, elle perfectionne ses créations de papiers japonais et papier végétal. Travailler le papier sous toutes ses formes la conduit à explorer d'autres techniques, telles que la photographie et la peinture. Elle a travaillé avec nombre d'artistes en peinture et en gravure suralebasses.

René David-Nelzin : Artiste polymorphe qui emploie des médiums très divers. spécialisé dans le recyclage artistique et le développement durable.. Né en 1979 aux Abymes (Guadeloupe)/ vit et travaille à la Martinique. Cofondateur du collectif T.A.B (Think, Act, Be), gérant de la société JEZAMIA, président de l'association A3D 97. David Né pratique depuis 15 ans un art contemporain axé sur le recyclage artistique et le frugalisme. Il est primé au concours de mode AfroK pour sa robe de mariée haute couture. Il remporte le troisième prix médias de la révélation du Conseil Régional en 2010. A l'occasion du festival international de mode Afric-collection à Douala, il présente son concept de sculptures portatives. Des pièces uniques narratives qui subliment des matériaux recyclés, en faisant référence au mode de vie local, à la culture, à des souvenirs d'enfance ou à des événements historiques. Ses œuvres sont diffusées au Canada, aux États-Unis, en Afrique, en France hexagonale, et dans plusieurs îles de la Caraïbe.

Nenad Fejic : Né en 1950 à Genève. Professeur à l'Université des Antilles. Docteur en Histoire. A vécu la première partie de sa vie en Yougoslavie, la deuxième en France métropolitaine, et depuis 1996, en Martinique. Historien médiéviste, se consacre surtout aux études de la Méditerranée médiévale, notamment à l'histoire politique et économique de la République maritime de Raguse (Dubrovnik), et de ses rapports avec la Méditerranée occidentale (Espagne, Catalogne), à l'histoire de Byzance et des Balkans. Ses contributions depuis 1996, concernent aussi les relations maritimes et culturelles entre les pays de l'ancienne Yougoslavie et les Antilles. A publié en Yougoslavie, en France, en Espagne et en Italie, deux livres, et une cinquantaine d'articles et de publications de sources.

Extrait de bibliographie :

1) *Dubrovnik (Raguse) au Moyen Age, espace de convergence, espace menacé*, L'Harmattan, Paris, 2010.

2) *De la Méditerranée au monde des Antilles : le témoignage des archives de Raguse (Dubrovnik)*, dans Lucien Abénon et Nenad Fejic (dir), *La Caraïbe et son histoire, Ses contacts avec le monde extérieur*, Congrès du CARDH-AIHP, juin 1999, Ibis Rouge 2001, 17-21

3) *L'Archipel et le maréchal. L'Archipel yougoslave de Brioni, haut lieu du Tiers-monde en Europe : espace réel ou imaginaire ?* dans Georges Voisset (dir), *L'Imaginaire de l'Archipel*, Editions Karthala, Paris 2003, 133-140.

4) *Le débarquement espagnol à Castelnovo en 1538 : un projet pour chasser les Ottomans du Bassin Adriatique pendant la première guerre de la Sainte-Ligue (1537-1540)*, dans Maurice Belrose, Cécile Bertin-Elisabeth, Corinne Mencé-Caster, *Penser l'entre-deux, entre hispanité et américanité*, Manuscrit, Paris 2005. 253-262.

5) *Aimé Césaire et Pierre-Pierrot Guberina : deux amis engagés dans un combat littéraire et une utopie politique* dans Christine Benavidès, Clara Palmiste, Nenad Fejic (dir), *Libertés et oppressions, Approches pluridisciplinaires*, L'Harmattan, Paris, 2012, 179-187.

Victorien Lavou : Victorien Lavou Zoungbo est actuellement Professeur des Universités au Département des Études Ibériques et Latino-américaines à l'Université de Perpignan Via Domitia. Il est le fondateur et le coordinateur du Groupe de Recherche et d'Études sur les Noir-e-s d'Amérique Latine (GRENAL), Équipe interne du CRILAUP (EA 764). L'un des objectifs épistémologiques et éthiques de ce groupe est de rendre réellement pensable et dicible présence-histoire» (V. Lavou Zoungbo) des Noir-e-s dans les Amériques/Caraïbes. Parmi ses nombreuses publications on compte *Du migrant-nu au citoyen différé...* (2003, Presses Universitaires de Perpignan) ; *Outsidering Liminalité des Noir-e-s Amériques-Caraïbes*, en hommage à Aimé Césaire, (2007, PUP) et en coédition avec Marlène Marty, *Imaginaire racial et projection identitaires* (2009, PUP).

Frédéric Lefrançois : Membre du CRILLASH (Centre de Recherches Interlangues Littératures, Arts et Sciences Humaines) à l'Université des Antilles et chercheur associé au CEREAP (Centre d'Etudes et de Recherches en Arts Plastiques). Titulaire d'une thèse de doctorat en littérature intitulée *Figures de l'Exil dans l'oeuvre de Caryl Phillips*, il s'intéresse aux arts et littératures de la diaspora caribéenne qu'il étudie à la lumière des théories psychanalytiques et postcoloniales pour mettre en lumière les espaces de représentation identitaires et culturelles. Contributeur de la revue *Recherches en Esthétique*, il participe aux conférences du CEREAP. Il a également participé à plusieurs colloques internationaux portant sur l'interculturalité, les arts visuels et scéniques. Son travail en recherche universitaire s'accompagne d'une activité régulière dans les domaines de la traduction et de l'écriture créative. Dernières publications : *L'Autre scène du désir : Strange Fruit de Caryl Phillips* (décembre 2017) et *Modern Maroonism Manifesto* (janvier 2018).

Besma Mezioud : Doctorante en Sciences des textes littéraires, à l'Université des Frères Mentouri, Constantine I. Enseignante, Maître-Assistante, à l'ENS Assia Djébar, Université Constantine III (Algérie). Besma Mezioud prépare une thèse de doctorat intitulée : « Espaces et identité plurielle dans la littérature algérienne francophone du XXI^e siècle ». Elle a participé dernièrement aux journées d'étude organisées par Figura, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, Université du Québec à Montréal (UQAM), les 6 et 7 avril 2017, avec sa communication : « Représentations artistiques et littéraires contemporaines du rapport entre corps et espace ».

Silvia Neri : Doctorante à l'école Doctorale Esthétique Science et Technologies des arts (EDESTA) à l'Université Paris 8 (France) en cotutelle de thèse avec le département DBC de l'Université de Padoue (Italie). Etudiante Entrepreneur à Pépite-Pon Paris Ouest Nord avec un projet de galerie d'art. Depuis 2008, elle travaille comme théoricienne sur Matthew Barney et ses œuvres en analysant surtout l'aspect mythique.

Agnès Peysson-Zeiss : coordonne le programme de français intensif à Bryn Mawr College en Pennsylvanie, EUA. Elle a travaillé sur le cinéma de femmes au Maghreb: Djébar, Tlatli et Amari. Son travail le plus récent porte sur les rapports texte-image dans les romans graphiques et la récupération mémorielle dans les œuvres d'auteurs tels que Croci, Abirached, Séra et Bazambanza. Elle s'intéresse également à l'engagement citoyen et aux droits des femmes au travers de la traduction de textes et blogs venant de la RDC. Des articles sur ces travaux sont en cours de parution.

Sophie Ravion D'inganni : Historienne et critique d'art, commissaire d'expositions, spécialisée dans l'art contemporain caribéen. Elle est docteure en Esthétique et Sciences de l'art de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Lauréate depuis 2007 du concours PEA (Professeurs d'Enseignement Artistique, Arts Plastiques). Elle a résidé au Mexique et de nombreuses années en République dominicaine. Elle est membre de l'AICA-Caraïbe (Association Internationale des Critiques d'Art), chercheuse associée au CEREAP (Centre d'Etudes et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques). Chargée de cours à l'UIFM de Martinique de 1997 à 2002 ; depuis 1996, elle enseigne au CCA-Martinique. Elle a participé à de nombreux colloques dans la Caraïbe. Elle a également publié : *Jorge Pineda, artiste de Saint-Domingue*, édition Les Chiens Rouges associés en 2000 et *Raquel Paienowsky, Una*, éditions Lisa Kirkman, Miami, 2008. Depuis 2010 elle est chargée de cours à l'Université des Antilles.